

Scotchées... ?

Une nouvelle vient d'arriver au collège, elle est en troisième comme moi et s'appelle Aurélia. Au début, on se disait juste bonjour, mais depuis quelques semaines, quelque chose d'étrange m'attire vers elle. Une force incontrôlable me pousse chaque midi à aller la voir pour discuter, passer du temps avec elle. Après d'elle, je suis aux anges. Pas vraiment à l'aise, puisque je suis très timide, mais j'ai envie de tout savoir sur elle et de lui raconter ma vie. C'est étrange... Mes matinées ne sont plus que des casses tête préparant l'entretien du midi :

Quelle excuse trouver aujourd'hui pour aller la voir, pour rester avec elle ?

Comment lui poser les questions qui me hantent ?

Aura-t-elle envie de passer du temps avec moi aujourd'hui ?

Comment se détacher des autres filles de la bande ?

Prétexter une envie de bouger ?

Va-t-elle me suivre ?

Tant d'hésitation et de manque de confiance en moi...J'aimerais tant savoir ce qu'elle pense de moi.

Alors, tu voudrais bien savoir ce que je pense de toi. Tu n'as qu'à me battre au badminton et je te dirais tout. Mais tu vas avoir du mal.

On ne se connaît vraiment que depuis quelques semaines, et déjà je t'adore, mais je crains que ce ne soit pas réciproque, puisque tu ne me parles pas beaucoup. J'espère qu'on aura un jour une grande conversation pour que l'on puisse mieux se connaître et peut-être devenir amies. De mon côté, c'est déjà fait.

Bye et ENORMES BISOUS

Aurélia qui t'adore et t'aime très fort

PS : ? ! Bisous

Elle semble m'apprécier aussi, je peux continuer à m'incruster à ses côtés alors ! Mais tous les jours, c'est la même chose, nous sommes assises l'une à côté de l'autre, nos regards se croisent et je reste muette. Elle m'impressionne tellement que je ne décroche pas un mot. Où est partie ma langue ? J'ai tellement de questions à lui poser. Je pense à elle jour et nuit, chaque heure, chaque minute, mes pensées ne sont occupées que par elle. Que m'arrive-t-il ?

J'ai toujours eu des copines plus ou moins proches. Ces derniers temps, c'est avec Vanessa que je m'entends le mieux, on s'écrit quelques fois, on parle de la vie, de nos peurs, de nos envies, des mecs... Elle est toujours assise à côté de moi en cours, ce qui les rend plus vivants et moins ennuyeux !

Elle me raconte ses histoires, me décrit ses sentiments vers tel ou tel mec, ça change souvent, j'ai du mal à suivre. Aujourd'hui, elle a encore essayé de me caser avec le meilleur ami de son petit copain actuel. Super ! Mais ça ne m'intéresse pas, comme à chaque fois. C'est ce qui nous éloigne de plus en plus. Du coup, elle a enchaîné sur la nouvelle, Aurélia, qui lui semblait très bizarre :

« Ah, mais tu as vu comme elle s'habille, on dirait un garçon. »

« Tu devrais te méfier d'elle, elle est vraiment étrange. »...

Moi, je la trouve vraiment sympa. C'est d'ailleurs son côté étrange et différent des autres qui m'intéresse chez elle. J'en ai marre des gens identiques et qui pensent tous la même chose. Elle, elle voudrait être pilote d'hélicoptère !

Aujourd'hui, je m'assois seule en cours. Vanessa m'excède, je n'ai pas envie de discuter avec elle. J'ai envie d'être avec Aurélia, de parler avec Aurélia, de sentir la présence d'Aurélia, je ne pense qu'à elle.

Emily

Je me fais tellement chier en Histoire Géo que je dessine ton prénom en pensant à toi.

J'espère que ça va s'arranger avec Vanessa et que ce n'est pas à cause de moi.

Voilà le week-end, on ne se verra pas pendant 2 jours, je ne tiendrai jamais. Je t'appellerai.

Elle aussi pense à moi ! Je l'ai croisée à la récré de 15h00, et elle m'a donné cette feuille. Elle pense à moi quand elle est en cours et s'occupe à dessiner mon prénom ! Je crois que je ne pourrais plus me séparer de ce papier. Je suis toute bizarre, heureuse est triste à la fois sans oublier la peur dans mon ventre. Que ce passe-t-il ? Je ressens des chatouillis étranges à l'intérieur. Cette fille m'hypnotise, m'attire, je ne sais plus me passer d'elle. Malheureusement, ce soir c'est le week-end. Et au lieu de me réjouir, je suis malade à l'idée d'être séparée d'elle pendant deux jours entiers.

Elle a dit qu'elle m'appellerait. Je vais être stressée tout le week-end de peur que mes parents interceptent l'appel avant moi. En plus, le téléphone, ce n'est pas mon truc, je ne sais jamais quoi dire. J'ai du mal à parler aux gens sans les voir, sans interpréter leurs expressions. En attendant de la voir, je vais lui écrire, ça me videra un peu l'esprit tout en me permettant de penser à elle.

Emily

Je vais répondre à ta lettre, mais ça va être dur.

Je t'adore et pourvu que ça dure.

Aurélia qui t'aime

Un deuxième petit mot avec mon prénom dessiné dessus. Elle a l'air toute aussi attachée à moi que moi à elle. En plus, vous avez vu ce qui est écrit en bas ?

Aurélia qui t'aime

C'est la première fois qu'on m'écrit ça. Il y a bien eu Frank il y a deux ans, qui me répétait souvent « je t'aime », juste pour que j'accepte enfin de sortir avec lui. Mais malheureusement pour lui, ça technique avait échoué. C'est donc la première fois que quelqu'un me dit qu'il m'aime et que ça me fait un tel effet...

En réalité, c'est quelqu'une, puisque Aurélia est une fille. Mais pourquoi dit-elle qu'elle m'aime ? Moi aussi je suis une fille... Ca ne se fait pas entre deux filles, d'éprouver des sentiments tels que l'amour. Je ne comprends pas. Qu'est-ce que je ressens pour elle ? Une amitié très forte, une dépendance affective, un besoin permanent de la voir, d'être avec elle, de lui parler, de lui écrire... Mais de là à dire que je suis « amoureuse » d'elle, que je l'aime, je ne crois pas. Même elle, elle ne doit pas être « amoureuse », elle a juste marqué *Aurélia qui t'aime* pour souligner le fait qu'elle tient beaucoup à moi, c'est tout... ?

Pour éviter l'ambiguïté, moi, je signerai : *Emily qui t'adore*, ou alors, *Emily qui t'aime très fort* (ça fait moins intense et amoureux que la formule consacrée « *qui t'aime* »).

Emily

Je pars ce soir à Paris, et je préférerais t'avoir au téléphone. Si tu veux, tu m'appelles : (le soir 16-1-XX-XX-XX-98) et je te rappelle. Grâce à ta lettre, je suis rassurée et super contente. Pendant ces deux semaines, tu vas beaucoup me manquer, même si c'est les vacances. Si tu veux, je te donnerai quelques points d'avance au match. Aujourd'hui encore, nous n'avons pas beaucoup parlé... De toutes façons, à chaque fois que je viens te voir, tu me lances des vanes, alors ne me dis pas que je ne te parle pas.

Bref, en ce moment, tout va bien car je suis en vacances et en plus, j'ai trouvé une nouvelle amie. C'est le pied !! Bonnes vacances et à bientôt. Tu vas me manquer.

Bisous

Aurélia qui t'aime très fort

Toi aussi tu vas me manquer...

Je vais penser à elle tous les jours en m'entraînant au badminton. Et à la rentrée, je serai super forte pour l'impressionner ! Et tous les jours aussi, resteront dans mes poches, ses lettres et notre bout de scotch porte bonheur. C'est notre lien, la matérialisation de notre relation. Tant qu'on pense à prendre le scotch avec

nous, c'est qu'on pense à l'autre. On se le passe tous les jours dans un sens, puis dans l'autre. Elle m'a défié pour les vacances. Elle m'en a donné la garde, persuadée que je le perdrais. Mais je suis sûre de réussir à le garder jusqu'à la rentrée. Porter ce scotch continuellement sur moi, c'est avoir un peu d'elle avec moi ! Je le garde aussi précieusement que ses lettres, dans mes poches, à l'abri des regards indiscrets.

Le 19-04-94 23h23.

Je pense à toi

Coucou !!!!!

(n'oublie pas le scotch)

Alors ça va ??? Je suis enfin chez moi à Paris !

Ce n'est pourtant que le début des vacances, mais déjà je suis pressée d'être à la rentrée, car tout le monde me manque et surtout toi.

C'est vrai, ici personne ne me contredit et personne ne m'envoie des vanes, il n'y a que toi pour faire ça. Il faut dire qu'au bahut, je m'en prends plein la gueule avec toi, mais j'aime ça !! La preuve, ça me manque !!!!!

Je me rappelle la première fois que je t'ai vu au cinéma, c'était le délire, tu voulais calmer les petits derrière nous. C'est à ce moment là que j'ai décidé de faire ta connaissance. Je voulais connaître quelqu'un d'autre, avec qui je pourrais discuter d'autres choses que d'écouter les embrouilles entre tous ceux qui restent au banc à midi. Il est vrai que pour la discussion ce n'est pas le Top !! Mais je pense que je suis bien tombée. Ca m'éclate, parce que je te parle comme si on se connaissait depuis longtemps, mais en réalité, on ne se connaît pas vraiment. Mais si ça se trouve, tu n'en as rien à foutre, peut-être que ça te prend la tête et que toi, tu ne veux pas me connaître, la preuve, tu ne me parles pas. Mais ça, c'est à toi de voir !!!!!

Enfin bref, mes vacances se passent bien et je constate que tu te fais autant chier que moi. Tu sais, ça m'a vraiment étonné que tu m'appelles, je n'aurais jamais cru que tu oserais. Mais tu l'as fait et j'en suis très contente !

J'espère que tu t'entraînes bien pour le match, mais je ne suis plus aussi sûre que je vais gagner, parce que je pense que j'aurai du mal à jouer contre toi. Non pas parce que tu seras plus forte mais parce que si tu me regardes, je ne pourrai pas jouer.

Bref, sur ces quelques mots je vais te laisser en espérant que tu ne regrettes pas cette rencontre et en te faisant d' ENORMES BISOUS.

PS : Je t'adore

PS2 : Je me demande pourquoi on ne se parle pas comme on parle aux autres !

Faudra qu'on en parle !!

Voici ma lettre, au cas où tu me battrais, il ne me reste plus qu'à t'écraser pour avoir la mienne.

TU ME MANQUES

Aurélia qui t'aime très fort

Je suis vraiment odieuse avec elle au collège ? Elle dit sans arrêt que je lui envoie des vanes. Pourtant, je n'ai pas du tout envie de lui faire du mal, au contraire j'ai envie d'être super gentille avec elle. J'ai même réussi à l'appeler pendant les vacances. Quelle épreuve ! Mais j'y suis arrivée. Je ne lui ai pas dit tout ce que j'aurais aimé : qu'elle me manquait, que j'avais hâte de la retrouver, que je pensais tout le temps à elle... Ce sont des phrases plus faciles à écrire qu'à dire. C'est pour ça que je n'ai pas cessé de lui écrire pendant les vacances. Comme si elle était avec moi ! J'espère qu'elle ne m'oublie pas et qu'on pourra continuer notre relation avec la même intensité à la rentrée. J'ai peur, je manque de confiance en moi. Mais d'après ces propos, elle a les mêmes doutes. Elle imagine que je n'ai pas envie de continuer à la voir. Elle délire... Mais je la comprends, parce que j'ai les mêmes interrogations. Pourquoi ? Comment ? Dans quoi sommes nous entrain de nous embarquer ? Quelle

est cette relation faite de doutes et de besoins constants de reconnaissance de l'autre ? C'est la première fois que je ressens ça.

20h30 et je pense à toi !!

Et oui, à cause de toi, je vais louper mon film, mais si c'est pour toi, dans ce cas.....

Comme tu as pu le remarquer, je suis passée à la fontaine à 16h00 j'étais trempée, j'avais froid, j'avais la crève et en plus, le pire c'est que je ne te vois pas pendant 1 jour, vraiment, je suis dégoûtée.

Ton petit mot était court mais cool. Sinon, j'ai l'impression que ça n'allait pas fort avec Vanessa aujourd'hui, je vois qu'il n'y a pas qu'au banc qu'il y a des embrouilles, décidément !!

Bientôt le tournoi, eh !! Ne t'inquiète pas, même si je perds, je ne ferai pas la gueule (de toutes façons, je vais gagner !!!).

Au fait, si j'en crois ta lettre, tu as eu peur que je ne t'écrive pas pendant les vacances ; et oui !! Si je n'ai pas osé téléphoner Lundi soir, c'est que au téléphone, c'est le pire truc : tu parles encore moins que moi et moi, c'est pas la peine... Mais je trouve toujours le courage de t'écrire car c'est le seul moment où je peux te dire ce que je pense. Tu ne crois pas que c'est quand même grave : ça fait bientôt (je ne sais plus) qu'on essaye de se connaître et j'ai l'impression qu'on en est toujours au même point.

Bref, de toutes façons, tu n'as pas besoin de me parler ou de m'écrire pour que je te connaisse, j'arrive à te connaître en te regardant. C'EST DELIRE ! HEIN !

Je vois dans ta lettre que tu ne regrettes pas notre rencontre et que je ne suis pas la seule à vouloir « prendre l'air ». Si tout ce que tu dis dans ta lettre est vrai, dans ce cas, je la trouve géniale.

Pour les vannes que tu me lances, ça n'a aucune importance, en plus, ça te fait parler, donc c'est OK !!!!!!!

J'ai sous les yeux tes deux lettres et elles sont dans un sale état puisqu'elles sont venues avec moi dans la fontaine, la preuve que je ne les quitte jamais !!!!

De ma plume je te quitte !!!!! (Oh que c'est beau) Il est 21h30.

Enormes bisous, Aurélia qui t'aime très fort...

Tu me manques beaucoup, beaucoup, énormément, vachement, vraiment SUPER BEAUCOUP

Et je t'en prie, arrête de me regarder comme tu fais, je n'aime pas ça.

Je vais te faire une confidence, tu vas peut-être dire que je suis tarée mais j'ai l'impression que même si on ne se parle pas, on se parle en se regardant. (Je dois être fatiguée.)

C'est hallucinant, mais c'est comme ça !!!

Cette fois, je te quitte pour de bon, j'en ai assez dit, car si je te dis tout, tu ne me diras plus rien (il faut en garder un peu) !!!!! Puisqu'on a plus rien à se dire. Alors arrêtons d'écrire et essayons de parler.... Bisous ma puce

A toi de voir CIAO

Encore une lettre qui m'émeut. Cette fille a quelque chose... Vanessa, qui me voit m'éloigner d'elle pour me rapprocher d'Aurélia continue de me dire de me méfier. Elle me dit de faire très attention parce qu'elle a entendu dire que Aurélia aurait dit que : « elle pourrait sortir avec une fille. » Quelle horreur ! En plus elle a intercepté un prisme que j'avais fait en mathématiques et sur lequel j'avais écrit un petit mot pour Aurélia. Je ne sais pas pourquoi Aurélia s'est amusée à lui montrer mon mot, c'est personnel. Quand je lui écris, c'est pour elle, pas pour faire de la lecture à tout le collègue. Et comme sur le mot, j'avais écrit qu'elle allait me manquer ce week-end, j'ai eu droit à une scène.

« Pourquoi tu écris ça, elle est en train de tomber amoureuse de toi. Mais toi t'es pas comme ça, alors il faut que tu arrêtes, c'est n'importe quoi.... »

Je ne suis pas comme quoi ? J'ai le droit d'écrire ce que je veux à qui je veux non ?

« Mais c'est une fille... »

Et alors ??

A l'amie perdue...

Aurélia, depuis quelques temps, on ne se parle plus, on se dit « bonjour », « ça va ? » puis tu t'en vas. Je ne comprends pas pourquoi. As-tu déjà oublié nos lettres, enflammées d'une amitié si grande qu'aujourd'hui elle me fait pleurer. J'aurais pensé qu'on allait rester plus longtemps « amies ». Tu disais que tu m'aimais très fort, moi que je t'adorais. Que c'est-il passé ? Je sais que des phrases ont circulées : « elle n'est pas comme ça », « laisse la tranquille... » Il ne faut pas écouter les autres. Celles qui sont jalouses de notre bonne entente et qui ne la comprennent pas.

On a toujours peur de ce qu'on ne connaît pas et qu'on ne comprend pas... Mais nous, nous n'étions pas comme ça, c'était toi, moi et notre relation particulière, si intense, si nécessaire. C'était la première fois pour moi aussi. Une telle dépendance et cette relation hors norme si intense m'ont un peu effrayé. Je n'ai peut-être pas agi aussi vite, et aussi pertinemment que tu l'aurais souhaité. J'avais besoin de temps. Temps qu'on ne m'a pas laissé.

Mais écouter les autres, ça jamais... J'espère que ton éloignement est réfléchi. Peut-être que je me suis trompée sur tes sentiments ? Dans ce cas, je m'en excuse.

Mais en relisant tes lettres, j'ai du mal à y croire. Alors, j'en veux à tout le monde, je leur en veux à elles, ces bimbos bien dans la norme qui nous ont séparées, je m'en veux à moi, de ne pas avoir su te garder, ne pas avoir réussi à faire évoluer les choses comme je le désirai. Le manque d'expérience, c'est sûr...ne m'a pas aidé. Mais jamais, à aucun moment je ne t'ai menti, j'ai toujours été honnête avec toi. Mes sentiments, je te les transmettais tels que je les interprétais, avec sincérité. Je n'ai pas joué avec toi. Loin de moi l'idée de me moquer de la fille qui comptait le plus pour moi.

Toi aussi, tu as dû avoir de la peine. Si tu ressentais réellement ce que tu m'écrivais, ça n'a pas du être facile pour toi non plus. Mais pourquoi ? Pourquoi nous séparer alors qu'on s'aimait d'un amour pure et intense ? Je m'en veux alors de t'avoir fait de la peine. Mais je crois que je ne comprendrais jamais.

Pourquoi les gens se sentent toujours obligés de se mêler des affaires des autres ? Pourquoi sont-ils persuadés qu'ils savent mieux que personne ce qui est bien pour toi ? Pourquoi sont-ils incapables de différencier leur conception du bonheur de la notre ?

Pourquoi ? Pourquoi ? Pourquoi ? Ces questions, j'ai beau les tourner dans tous les sens, rien n'y fait. Pas de réponse et le sujet est toujours d'actualité.

Il ne nous reste même plus un mois à passer ensemble au collège. Un mois que j'aurais espéré merveilleux il y a quelques semaines mais qu'aujourd'hui je qualifie d'épouvantable, de cruel. T'apercevoir, de loin, te voir m'ignorer, m'éviter... Quel supplice ! Il y en a qui se réjouissent. Elles ont obtenu ce qu'elles voulaient. Elles se pavanent avec leurs mecs pendant que nous pleurons sur notre triste sort. Notre relation faisait désordre dans leur petit monde parfait. Tout le monde est beau, tout le monde est gentil... Les garçons draguent et embrassent les filles, ce n'est pas grave si ils ne connaissent même pas leur nom. Du moment qu'il y a un garçon et une fille, tout est autorisé. Vive la superficialité ! Tout est dans l'ordre en apparence, ce qu'il y a au fond n'a pas d'importance.

Mais quand une vraie relation s'installe, avec de vrais sentiments et un respect mutuel, ça dérange, surtout quand les protagonistes sont du même sexe.

Si un jour tu tombes sur cette lettre, ou si un jour, j'ai le courage de te la donner, je te répète que j'ai toujours été sincère avec toi. Je n'ai peut-être pas toujours su exprimer mes sentiments à ton égard et c'est peut-être ce qui a tout gâché.

PS : je te dis, peut-être pour la dernière fois : je t'adore !

Aujourd'hui, 10 ans ont passé et je ne t'ai toujours pas oublié. Tu resteras pour toujours la première fille que j'ai aimée, un doux souvenir au petit goût amère...
Il ne faut rien regretter, c'est mon côté fataliste !
Mais avec le temps, j'ai appris à mieux interpréter et surtout à mieux réaliser mes sentiments envers les filles. Ce n'est pas toujours facile, « les autres » ne sont pas toujours prêts à l'accepter, mais c'est ainsi, et pas autrement.
On s'ennuierait dans un monde constitué uniquement de clones stéréotypés par la société. Prônons la différence, celle qui nous enrichit tous !
Le plus important, c'est de rester fidèle avec soi-même, avec ce qu'on ressent. La société a évolué, elle évoluera encore...je l'espère !
Aujourd'hui je n'ai plus peur de le dire, ni de l'écrire.

Aurélia, je t'ai aimé !